

BAGHIR

Variations 2.18



26 janvier - 11 mars 2018

BAGHIR

Variations 2.18

26 janvier - 11 mars 2018

Variations 2.18 - l'exposition p. 3-4

Note d'intention p. 5

Baghir - Biographie p. 6-7

Informations pratiques p. 8

BAGHIR

Variations 2.18

Exposition du 26 janvier au 11 mars 2018



PNC #240-030, 2017 (c) Baghir

« Ouvrir grand les yeux sur une lumière colorée, puis les fermer fort, longtemps, et chercher des couleurs surnaturelles aux formes inédites projetées sur l'écran rétinien. Prévisions perturbées. »

Baghir

Variations 2.18



PNC #238,018, 2018 (c) Baghir



PNC #427-832, 2017 (c) Baghir



PNC #239-532, 2017 (c) Baghir

Du 26 janvier au 11 mars 2018, Photo12 Galerie présente « Variations 2.18 », une nouvelle exposition de photographies de Baghir.

Cette nouvelle série toujours plus onirique s'inscrit dans la continuité de l'oeuvre de Baghir. Depuis des années, il explore les possibilités du film 35 mm, jouant avec des filtres conçus par ses soins, recherchant des conditions d'exposition et de lumière très particulières.

Ses photographies s'inscrivent dans la tradition pictorialiste inaugurée à la fin du XIXe siècle (Robert Demachy, Alvin Coburn, Edward Steichen). Les pictorialistes s'attachent à mettre en avant la vision du sujet et à transformer le réel à l'aide de procédés variés tels que le flou ou des effets de clair-obscur, ou encore de techniques sophistiquées de tirages. Leur ambition a été de rompre avec une vision industrielle de la photographie pour privilégier la sensibilité artistique des photographes. C'est Albert Steiglitz (1864-1946) qui s'imposa réellement comme le chef de file de ce mouvement, imposant la photographie à travers sa revue « Camera Works » et organisant les premières expositions muséales à New York.

Dans ses Variations 2.18, son approche créative évolue : il quitte le seul noir et blanc, l'arbre solitaire de la plaine et les lignes d'horizon pour s'enfoncer dans la forêt. Baghir observe ces formes naturelles en s'intéressant aux « couleurs surnaturelles qu'elles projettent sur l'écran rétinien ». Quand il revient au noir et blanc, il joue avec le grain de l'image et les nuances de gris mais la lumière joue le rôle principal dans cette nouvelle série. Baghir offre ainsi sa vision personnelle mais fidèle à sa démarche, il laisse le spectateur décrypter l'image et en construire l'histoire.

NOTE D'INTENTION

La vision continue de prendre corps hors série, dans un flux de perturbations numériques, expression de la beauté picturale, hommage à la peinture et à la photographie qui explore la terra incognita d'un monde photographique onirique. Films argentiques 35mm, tirages à l'agrandisseur. La nonne intention doit rester pure pour maintenir le processus de cette création évolutive. Passer de 0 à 1 (Visions I, II, III et IV, 2013-2016), puis de 1 à 2 (Variations 2.18, 2017-2018), bientôt au delà (Expressions 40, 2019-2021) et plus encore dans un futur proche. Jusqu'à 9. Pas plus loin.

En même temps que j'ai quitté les arbres solitaires de la plaine pour pénétrer la forêt, ces Variations 2.18 viennent rompre le cycle du seul noir et blanc... La démarche est binaire, numérique. Primaire aussi. Pure comme le silence d'un jeu d'enfant.

Ouvrir grand les yeux sur une lumière colorée, puis les fermer fort, longtemps, et chercher des couleurs surnaturelles aux formes inédites projetées sur l'écran rétinien. Prévisions perturbées. Salutaires aussi. Ne plus avoir peur de la forêt.

Quitter la robe de rat des villes pour gagner celle plus noble de rat des champs. Même pour quelques heures seulement. La ligne d'horizon seule s'est brisée pour aller vers des croisements verticaux dans les arbres et leurs hauteurs horizontales, inspiration utopique des villes 2.0. Le grand pari est il de continuer à fermer les yeux et de refuser l'idée que l'erreur est urbaine ?

Je vais continuer de fermer les yeux pour mieux voir cette réalité augmentée à la recherche de rêves éveillés. Fumer les cauchemars. Cette histoire s'écrit dans le silence et se lit sur la durée.

Baghir

Baghir - Biographie



Nicolas Baghir Maslowski est né en France en 1974. Il a choisi pour nom d'artiste Baghir, le prénom de son grand-père russe, mort en 1917. C'est son père, écrivain, arrivé tout jeune en France, qui est à l'origine de sa passion pour la photographie en lui offrant un petit appareil photo. L'enfant de 8 ans, introverti et rêveur, se passionne pour l'image et par le prisme de l'objectif s'invente un univers.

Son autre passion, c'est la musique, sans doute sous l'influence de sa mère, claveciniste et poétesse. Au début des années 2000, il passe du temps en Jamaïque, se lie d'amitiés avec plusieurs musiciens et fonde avec un ami le label Makasound/Inna de Yard, rééditant des chefs d'œuvres oubliés et introduisant Winston McAnuff en France. Les photographies de Baghir illustrent bon nombre des couvertures des albums. Le label rejoint un groupe et en 2013, Baghir fait le choix d'abandonner sa carrière dans la musique pour se consacrer pleinement à la photographie et poursuivre son projet artistique personnel.

Sa vision prend corps dans la série « Perturbations numériques », fruit de quatre ans de recherches et de plus de 15 000 prises de vue. Ses images, tout à fait contemporaines, se réfèrent au mouvement pictorialiste. Il travaille en argentique, utilise des films 35 mm et fait réaliser ses tirages à l'agrandisseur. S'il choisit de ne pas donner de titre à ses tirages mais de leur attribuer une suite de chiffre, c'est pour que ses photographies voilées conservent une part de mystère aux yeux du spectateur, qui se laisse porter dans cet univers poétique où la liberté de la nécessité d'une interprétation ramène à la beauté irréductible de l'image. " L'anonymat des titres renforce la possibilité pour chaque image de se créer sa propre personnalité à travers le regard des yeux généreux qui acceptent de s'y perdre et d'y trouver un instant précieux. "

Les images sont avant tout une étude de la beauté picturale, un hommage à la peinture et à la photographie en noir et blanc qui explorent la terra incognita du monde photographique onirique. "Avec mes perturbations numériques, j'essaye de m'approprier des beautés pour en rendre d'autres."

Expositions

2018

PARIS (Galerie Photo 12), Variations 2.18 du 26/01/2018 au 11/03/2018

2017

SHANGHAI (Photo Shanghai Art Fair / Galerie Photo 12) sept. 2017

BORDEAUX (Institut Culturel Bernard Magrez) du 29/06/17 au 29/10/17

MONTPELLIER (Les IG / expo photo) du 24/09/17 au 13/10/17

BERLIN (Im Raum Gallery) fev. 2017

SAN FRANCISCO PHOTO FAIR (GP 12) janvier 2017

2016

LOS ANGELES (Alliance Française) du 29/11/16 au 28/02/2017

PARIS (Art Elysée / Galerie Photo 12) du 21/10/16 au 24/10/16

SHANGHAI (Photo Shanghai Art Fair / GP 12) sept. 2016

LOS ANGELES (Artists's Corner / Galerie Photo 12) Aout 2016

ARLES (Galerie Huit Arles / Galerie Photo 12) du 02/07/16 au 24/09/16

PARIS Grand Palais (Art Paris Art Fair) avril 2016

LOS ANGELES (Photo L.A / Galerie Photo 12) janvier 2016

2015

PARIS (Galerie Photo 12 / Marais) Décembre 2015 & janvier 2016

PARIS Grand Palais (Art Capital) Novembre 2015

PARIS (Fotofever 2015) Novembre 2015

PORTO (Days Are Gallery) Juin/juillet 2015

PARIS (Gallery Kazoart) Avril 2015 – Expositions de 15 œuvres avec deux autres artistes.

LAUSANNE (Swiss Art Space) Janvier 2015 – « Baghir, photographies argentiques ». 28 œuvres présentées.

2014

LAUSANNE (Swiss Art Space) Décembre 2014 Six œuvres présentées dans un accrochage collectif

PARIS 6 (Galerie des sans-Galeries, rue Mazarine) Novembre 2014

PARIS 3 (Galerie Lazarew) septembre 2014 Deux œuvres présentées dans un accrochage collectif avec Olivier Catté, Fulcrand, Aharon Gluska, Rafiy, Jacques-Henri Sansoulh, Yuriko Takagi

BRUXELLES (Galerie Lazarew) Juillet 2014 Deux œuvres présentées dans un accrochage collectif

PARIS 3 (Fat Galerie / Sitor Senghor) Juin / Juillet 2014 – « Baghir, photographies ? » accrochage de 32 tirages argentiques.

PHOTO12 GALERIE



Photo12 Galerie, fondée par Valérie-Anne Giscard D'Estaing est spécialisée dans la photographie contemporaine figurative à travers des artistes internationaux inscrits dans la veine humaniste et la photographie picturale. Parmi les artistes

exposés : Jean-Marie Périer, Clark & Pougnaud, Christopher Thomas, Eric de Ville... La galerie se distingue par son attachement à défendre, à travers l'image et la création, des idées et des discours, qu'ils soient esthétiques ou sociétaux.

Photo12 Galerie organise des expositions dans ses murs, contribue à la diffusion des oeuvres par l'organisation d'expositions dans des institutions et galeries partenaires au travers de programmations «Hors Les Murs » et participe à des foires internationales (Art Paris Art Fair, Photo Shanghai, Photo L.A, Art Élysées)



Informations pratiques



10 et 14, rue des Jardins Saint-Paul - 75004 Paris

+ 33 (0)1 42 78 24 21

www.galerie-photo12.com

Du mardi au samedi 14h - 19h

certaines dimanches et sur rendez-vous